

Parcours Urbain

Sur les traces des armateurs

EN VILLE



... → Culture Humaniste

La culture humaniste des élèves dans ses dimensions historiques, géographiques, artistiques et civiques se nourrit aussi des premiers éléments d'une initiation à l'histoire des arts.

... → Histoire des Arts

L'histoire des arts porte à la connaissance des élèves des œuvres de référence qui appartiennent au patrimoine ou à l'art contemporain ; ces œuvres leur sont présentées en relation avec une époque, une aire géographique (sur la base des repères chronologiques et spatiaux acquis en histoire et en géographie), une forme d'expression (dessin, peinture, sculpture, architecture, arts appliqués, musique, dans et cinéma), et le cas échéant une technique (huile sur toile, gravure...), un artisanat ou une activité créatrice vivante.[...] les élèves bénéficient de rencontres sensibles avec des œuvres qu'ils sont en mesure d'apprécier. Selon la proximité géographique, des monuments, des musées et des ateliers d'art, des spectacles vivants ou des fins en salle de cinéma pourront être découverts. Ces sorties éveillent la curiosité des élèves pour les chefs-d'œuvre ou les activités artistiques de leur ville ou de leur région.

- Les arts de l'espace : architecture, jardins, urbanisme.

... → Avant de parcourir la ville, il est important de contextualiser

→ Une capitale de traite atlantique

Nantes, premier port de traite atlantique de France.

En 1716, Bordeaux, Rouen, Nantes et La Rochelle obtiennent le droit de se livrer directement au commerce de la traite, jusque-là réservé aux compagnies de commerce à monopole. Ne parvenant pas à rivaliser avec Bordeaux dans le commerce avec les Antilles et n'ayant plus le bénéfice des ventes de la Compagnie des Indes, le port de Nantes peut relancer son économie. **Nantes** devient le **premier port de traite atlantique de France** : entre 1707 et 1793, il assure à lui seul plus de **41 % des expéditions de traite**. De grandes familles d'armateurs nantais se spécialisent dans ce commerce, tels les Michel, Montaudouin ou Sarrebourg d'Audeville. Plus largement, l'ensemble du négoce nantais est impliqué dans la traite atlantique. Le commerce « en droiture » avec les îles permet l'arrivage des produits coloniaux en France. Les colons paient ainsi les esclaves achetés à crédit. Par ce trafic, la ville et la région nantaise bénéficient de retombées économiques. Certaines industries fournissent des biens échangés sur les côtes africaines contre des captifs, d'autres transforment les produits rapportés des colonies. On estime à environ **450 000 les hommes, femmes et enfants africains** embarqués sur les navires de traite nantais et à presque un millier la population d'origine africaine vivant à Nantes en 1776, année précédant les mesures royales imposant leur rapatriement aux colonies.

Source: Château des Ducs Extrait texte d'introduction à la salle 13.

Parcours Urbain

Sur les traces des armateurs

EN VILLE



Objectif : montrer que Nantes était autrefois un port et que cette proximité avec la Loire lui permettra de devenir premier port négrier.

Si cet endroit porte le nom d'île Feydeau, c'est que c'était autrefois une île entourée par la Loire et l'Erdre. L'île Feydeau est une ancienne île de Loire qui fut aménagée à partir des années 1720. Elle cesse d'être une île lors des comblements du fleuve qui débutent dans les années 1930 mais son ancien état apparaît encore clairement sur un plan de Nantes et le nom d'« île » lui a été conservé dans l'usage courant.

→ Pourquoi appelle-t-on cet endroit « île » ?

A partir des photographies suivantes, faire observer ces changements aux élèves. Comparer celles-ci avec un plan de la ville ou une image plus récente.

La Loire eut 6 bras, et n'en a plus que 2. Voici les 2 bras comblés, ôtant à l'île Feydeau et à l'île Gloriette leur statut d'île. Nantes, quai de la Fosse (à gauche), Ile Feydeau (au fond à gauche), Ile Gloriette, 1903.



Parcours Urbain

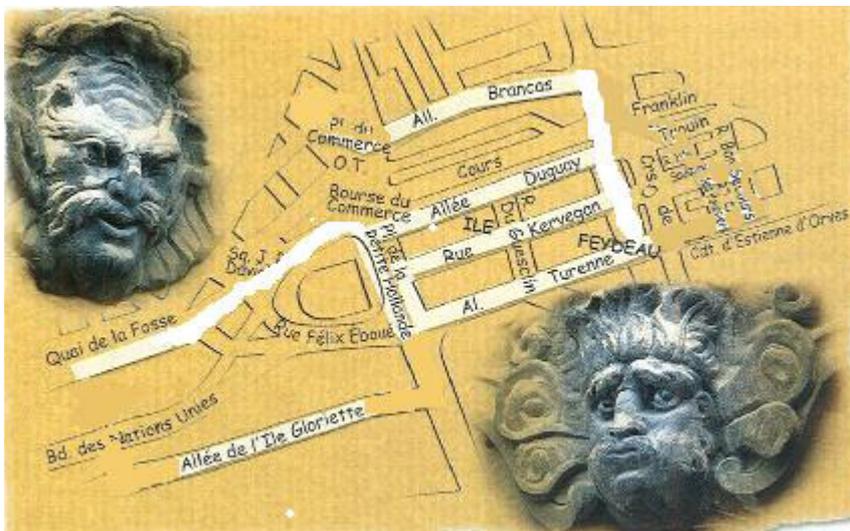
Sur les traces des armateurs

EN VILLE



... → Parcours urbain : sur les traces des armateurs

Objectif : resituer sur un plan quelques traces de la traite atlantique nantaise.



Les élèves replacent au fur et à mesure les points d'arrêts du parcours.

... → La famille Mautondouin

Objectif : montrer que des familles d'origine modeste ont pu devenir armateurs.

→ Écris tous les métiers exercés par la famille Mautondouin dans l'ordre chronologique :
Ceinturier – tanneur – cordonnier – marchand – armateur

*Ceinturier : Artisan qui fabriquait, vendait ou réparait autrefois des ceintures et des ceinturons.

*Armateur : L'armateur est la personne qui équipe à ses frais un ou plusieurs navires marchands ou de pêche. L'armateur « arme » le navire, c'est-à-dire qu'il met à disposition un équipage, fournit en matériel, le ravitaillement, tout ce qui est nécessaire à l'expédition maritime.

... → 1 et 2 places de la petite hollande

Objectif : identifier la pointe de l'île Feydeau et le premier bâtiment construit.

→ Indique-le sur le plan, entoure-le et écris « 1 » au dessus.

C'est le premier bâtiment de l'île Feydeau, il a été habité dès 1740.

Parcours Urbain

Sur les traces des armateurs

EN VILLE



... → Le temple du goût - 16, allée Duguay Trouin

Objectif : amener les élèves à comprendre que l'organisation architecturale des bâtiments est liée à leurs fonctions.

→ Schématise ce bâtiment et l'organisation des balcons. Indique à quoi était destiné chaque étage.

Montrer à nouveau les anciennes photographies pour voir in situ l'évolution de la ville : montrer l'endroit où se trouvait la Loire...

Donner des éléments sur le bâtiment.

Les habitants de l'île

Parmi les constructeurs des immeubles, on trouve une majorité de négociants et d'armateurs, mais aussi des architectes, des entrepreneurs etc.

La particularité de ces immeubles est qu'il ne s'agit pas d'hôtels particuliers mais d'immeubles locatifs.

Les habitants de ce nouveau quartier sont issus de milieux très différents. Cependant, on trouve une majorité de gens qui vivent du commerce maritime. Environ 50% des occupants sont négociants (marchands), armateurs (propriétaires de navires vivant de l'argent que lui rapportent les navires).

Les habitants se répartissent dans l'immeuble en fonction de leur origine sociale : Les plus aisés qui possèdent les appartements les plus vastes (environ 6 à 8 pièces) vivent dans les étages principaux (du 1^{er} au 3^e), et souvent au premier étage (dit «étage noble»), les gens les plus modestes vivent sous les combles dans des chambres ou des appartements d'une pièce. Les autres se répartissent sur les deuxième et troisième niveaux dans des appartements pouvant aller de 2 à 6 pièces.

Le 16 allée Duguay Trouin

Cet immeuble a été construit par l'architecte Pierre Rousseau entre 1750 et 1755. Celui-ci est propriétaire de l'immeuble: il a acquis la parcelle en 1750. Lui-même occupe le premier étage dès 1755.

En 1776, six appartements de huit pièces aux trois étages principaux sont occupés par des négociants, dont Lassalle gendre de Pierre Rousseau, une bourgeoise américaine et une veuve tenant pension avec trois à cinq domestiques. Deux appartements de cinq pièces sont habités bourgeoisement; un négociant modeste habite un deux pièces sans domestique. Des petits logements de un ou deux pièces au 4^e accueillent un parfumeur, un perruquier, un batelier, un colporteur, un portefaix (un porteur).

Cette répartition sociale se lit sur les façades. La façade du 16, allée Duguay-Trouin respecte une composition pyramidale. Les balcons ornent les trois étages principaux, le plus important étant au 1^{er} étage; leur taille se réduit au fur et à mesure que l'on monte dans les étages. La décoration la plus riche se situe sur les 1^{er} et 2^e étages, puis elle s'appauvrit et se simplifie en montant vers les étages. Sous les toits, on trouve les chambres réservées aux domestiques et aux plus modestes.

→ Repérer ces différents matériaux.

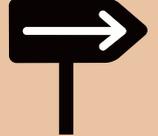
Mascaron : à gauche, un voyageur indien ou esclave – à droite une figure féminine.

→ Repérer quelques motifs en vue de la suite du parcours.

Parcours Urbain

Sur les traces des armateurs

EN VILLE



... → Hôtel de Luynes - 1, Rue Duguesclin

Objectif : amener les élèves à observer un escalier à vis caractéristique.

- Observe l'escalier. Comment appelle-t-on ce type d'escalier ?
Un escalier monumental en pierre avec une rampe d'appui en fer forgé.

... → 13, Rue Kervegan

Objectif : amener les élèves à comprendre la signification du terme « mascarons » et à dégager les motifs caractéristiques des mascarons nantais.

- Qu'est-ce qu'un mascarons ?

Elément architectural représentant une figure humaine ou monstrueuse, ornant les clefs de voûte, de fenêtre, les linteaux ou les fontaines.

- Que représentent-ils ?

Des têtes auréolées de feuillage, de murailles... Neptune .

Motif marins, femmes, personnages venus d'ailleurs, des coquilles.

- Pourquoi ces motifs ont-ils été choisis ?

Les thèmes mythologiques sont fréquemment retrouvés, mais également ceux qui sont liés aux traditions maritimes de Nantes . Ils peuvent symboliser les continents : Asie, Afrique, Amérique.



Figure de Neptune



Figure d'Eole



Tête de marin

Figures indiennes ou africaines en référence au trafic d'esclaves qui a enrichi Nantes du 17^e au 19^e siècle.

Parcours Urbain

Sur les traces des armateurs

EN VILLE



Certaines figures plus difficilement identifiables : fakirs, indiens moustachus



... → Du 3 au 13, Allée de Turenne

Objectif : Objectif : Observer les conséquences de la construction sur pilotis et les différents immeubles ; croquer un mascarón.

- Retrouve l'homme coiffé de murailles et dessine-le.
- Observer l'immeuble avec les élèves leur faire constater, les portes et fenêtres qui ont dû être reprises.

L'île Feydeau repose sur un sol marécageux. Tous les édifices sont construits sur des pilotis de six mètres de haut. Mais un sol marécageux est un sol meuble. Ils ont donc bougé avec le temps et ont dû être retravaillés afin de les rendre habitables.

- Laisser les élèves chercher le mascarón.

Parcours Urbain

Sur les traces des armateurs

EN VILLE



... → Retrouve-moi au 6, Allée Brancas



Objectif : Attirer l'attention des élèves sur un motif moins courant « l'africain ».

→ Ajouter dans la question précédente sur les motifs, ce nouveau motif.

Si le temps de visite le permet, terminer la visite par une déambulation rue Kervégan à la recherche d'autres motifs de balcons, de mascarons...

... → De retour en classe : différentes pistes de prolongements

- Montrer une console Louis XV, en la comparant aux balcons nantais.
- Donner quelques éléments d'histoire des arts sur ce qui caractérise l'art de rocaille. Ce sera l'occasion de voir d'autres exemples.

Rococo ou style Rocaille : masques – feuilles – coquillages – spirale, effet d'enroulement (Louis XV)

Le style Rocaille est un style de décoration en vogue sous Louis XV et ce, dès la Régence, caractérisé par la fantaisie des lignes contournées rappelant les volutes des coquillages avec leurs enroulements (appelé aussi style Rococo). En France, il apparaît sous la Régence et culmine sous le règne de Louis XV, vers 1745, où il supprime le classicisme, qui a marqué le règne de Louis XIV. Les ornementistes appliquent un décor exubérant aux hôtels parisiens. Ils manifestent un goût pour les motifs de fantaisie exotiques et naturalistes. Cette mode s'étend aux arts décoratifs, à l'orfèvrerie, au mobilier, à l'architecture, à la sculpture et à la peinture. Les historiens de l'art l'utilisent avec réserve pour la peinture en raison de la difficulté à en cerner l'homogénéité. En ce qui concerne la France on parle d'ailleurs plus volontiers de style rocaille, qui est une des sources du rococo, mais qui par exception au reste de l'Europe, s'exprime presque exclusivement dans les arts décoratifs au détriment de l'architecture. Il n'y a pas à proprement parler d'architecture rococo en France : si la décoration intérieure fait la part belle au rococo ou « style rocaille », l'enveloppe des bâtiments reste d'essence classique. Le rococo se traduit souvent dans la décoration extérieure des bâtiments grâce au talent des ferronniers, à qui l'on confie parfois de grands ensembles, comme la place Stanislas à Nancy, alors capitale politique du duché de Lorraine. Les grilles en fer forgé de Jean Lamour sont un exemple fameux de l'apogée du style rocaille.

Caractéristiques :

Le rococo assigne un rôle ornemental. Les œuvres sont chargées de fantaisie (pittoresque, érotisme et exotisme). Les peintres déguisent leur modèle en dieux de l'Olympe. Ils proposent de nouveaux sujets : la chinoiserie, la turquerie, l'orient imaginaire. L'action devient un prétexte aux débordements ornementaux : étoffes chatoyante, accessoires luxueux. Les personnages sont souvent dans des attitudes dansantes, les modèles féminins sont des précieuses sensuelles.

Parcours Urbain

Sur les traces des armateurs

EN VILLE



Exemples en peinture :

Le pèlerinage à l'Isle de Cythère d'Antoine Watteau
La pastorale de François Boucher voir aussi J-H Fragonard

→ Aborder les autres styles architecturaux de la ville

« Le quartier médiéval du **Bouffay**, proche du château et de la cathédrale, à l'intérieur des limites de l'ancienne enceinte, date du XV^e siècle. Il abrite un ensemble de maisons aux façades à pans de bois, à colombages et à encorbellements, ou reconstruites en pierre au 18^e siècle dans le parcellaire médiéval ».

L'hôtel de ville est installé dans des bâtiments construits pour partie au 17^e siècle, le manoir de Derval, l'hôtel de Rosmadec et l'hôtel de Monti de Rezé.

Les bâtiments datant du 18^e siècle, dont les architectes sont **Jean-Baptiste Ceineray** et **Mathurin Crucy**, se situent dans les quartiers du cœur de la ville. On y retrouve plusieurs places comme la **place Graslin** avec le **théâtre** et la **brasserie La Cigale** ; la **place Royale**, dont la fontaine représentant la **Loire** et ses affluents, les sols, les façades et les éclairages ont été rénovés en 2007 ; la **place du Commerce**, la plus animée du centre-ville et la place **Maréchal-Foch** avec sa colonne servant de stèle à l'une des rares statues de **Louis XVI** existant en France. Ces places sont reliées par de larges perspectives comme le **cours Cambronne** ou les **cours Saint-Pierre et Saint-André**.

Ces quartiers regroupent aussi l'**hôtel de préfecture de la Loire-Atlantique** (ancienne chambre des comptes de Bretagne), le **palais de la Bourse** qui abrita l'**Office de tourisme** puis aujourd'hui **la Fnac** et enfin l'**île Feydeau** (**rue Kervégan**, **Temple du Goût**, **cour Ovale**), urbanisée en un seul ensemble, comparable à l'**île Saint-Louis** à Paris. Le **quai de la Fosse** et les rues qui y descendent, où se trouvaient les maisons de filles à matelots, constituent l'ancien port de Nantes.

Construit en 1851 dans un **style néoclassique**, l'**ancien palais de justice de Nantes**, situé place **Aristide-Briand** et dessiné par **Chenantais**, a été cédé par l'État au conseil général qui a décidé de le transformer en grand et luxueux complexe hôtelier (**Radisson**) comportant également une galerie d'art, dont l'ouverture est prévue en 20129.

Inaugurée en 1976, la **tour Bretagne** domine la ville du haut de ses 144 mètres. La **maison des Compagnons du Devoir** au sud de la gare, est pourvue d'un clocher tors. L'**immeuble CGA** date des années 1930, et a reçu le label « Patrimoine du 20^e siècle », tandis que le **Blockhaus DY10** témoigne de la période d'occupation allemande lors de la Seconde Guerre mondiale.

En l'an 2000, le **tribunal de grande instance** de Nantes investit un nouvel édifice conçu par **Jean Nouvel** sur l'île de Nantes. D'architecture contemporaine, ce bâtiment rectiligne de couleur noire comporte 1 500 tonnes d'acier rappelant les constructions navales présentes sur le site10.

Le comblement à partir de 1929 des bras nord de la Loire et de l'Erdre canalisée (devenue le **cours des 50-Otages**) a grandement transformé le caractère de la ville ancienne. Le château des Ducs, la place du Commerce, les façades de l'île Feydeau et du quai de la Fosse se trouvaient à l'origine en arrière des quais, au bord de l'eau. Une figuration de quais a été reconstruite le long de la face sud de l'île Feydeau (conçu par l'urbaniste **Bruno Fortier**). »

Extrait d'un article de Wikipédia